

*des Princes &c.* Septemb. 1737. 189

Par cette Convention qui va à déconcerter les projets qu'une Puissance pouvoit avoir formés sur la Corse, tout espoir de réussite devoit aussi paroître évanoui à Sire *Theodore* dont on n'entend plus parler. On l'avoit dit détenu en Hollande, mais on n'en a pas eu la certitude : D'autres avis nous l'annoncent arrivé de Paris à Marseille, & embarqué dans ce Port pour aller reprendre les rennes de son Royaume imaginaire. Cependant aucune Lettre venant de Corse ne porte qu'il y soit arrivé ; & l'on n'apprend rien non plus de particulier de cette Isle, si ce n'est que les Rebelles ne se sont encore en rien relâché ; qu'ils possèdent toujours le Pays dont ils se sont rendus Maîtres, & qu'ils ont fait leurs moissons sans la moindre opposition de la part des Troupes de la République, lesquelles ne sont point sorties d'aucune de leurs quatre Places pour les troubler, parce que les mécontents avoient masqué ces Places par de petits détachemens.

### A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE depuis le mois dernier.*

I. **S**UR l'avis que le Grand Duc de Toscane étoit dangereusement malade, la Cour envoya ordre au Prince de Campo-Florido, Ambassadeur du Roi auprès de la République de Venise & autres Etats & Princes d'Italie, de se rendre incessamment à son Ambassade : Son Ex. partit en conséquence la nuit du 20. au 21. Juillet. Comme la nouvelle de la mort du Grand Duc a suivi de près celle de sa maladie, on remarque que le Ministère est extraor-

N                   dinaire;